

**\*/mis't-ur-a/ s.f. « action de combiner (des éléments différents) de façon à former un tout ; résultat de cette action »**

**\*/mis't-ur-a/ > ait.** *mestura* s.f. « différentes choses ou substances combinées de façon à faire un tout, mélange » (av. 1311 [aitsept. : *de comun feito àn morin per strepar l'aotru' motura, ensacando ogni mestura per sobranzar soi vexin*], TLIORCorpus ; Faré n° 5622 ; DEI ; DELI<sub>2</sub>)<sup>1, 2</sup>, **romanch.** *mistira* « id. » (HWBRätoromanisch ; LRC), **fr.** *méture* « mélange (†) ; mélange de froment et de seigle ou d'orge, méteil » (dp. *ca* 1175 [*qui n'ait entremesleement Assés de tel mesture en lui : L'une hore joie et l'autre anu*], GautArrIIIc 50, 937 = DEAFPré ; FEW 6/2, 196a ; Gdf ; TL ; TLF ["vieux"] ; AN-DEL), **occit.** *mesturo* « id. » (dp. 1151 [.III. st. de froment e.III. de mestura], BrunelChartes 67, 9 ; FEW 6/2, 196a ; Raynouard ; Levy ; Pansier 3, 114 ; BrunelChartes-Suppl 541, 9 ; DAO n° 794), **gasc.** *mesture* « id. » (FEW 6/2, 196a ; Palay ; DAG n° 794 ; CorominesAran 570 s.v. *mesturèt* ; ALG 743), **cat.** *mestura* « id. » (DECat 5, 625 ; Moll-Supplement n° 2248), **arag.** *mestura* « méteil » (AndolzAragonés<sub>4</sub>), **esp.** *mestura* « action de mélanger (des éléments différents) de façon à faire un tout, mixtion ; mélange » (dp. *ca* 1250, Kasten/Cody ; DCECH 4, 10 s.v. *mecer* ; DME), **ast.** *mestura* « id. » (dp. 1195, DELIA ; DGLA), **gal./port.** *mistura* « id. » (dp. 13<sup>e</sup> s. [*sõ seya ousado de mizerar dous vinhos en huu pera uender nen meter en el sal nen outra mestura*], CunhaVocabulário<sub>3</sub> ; DdD ; DRAG<sub>2</sub> ; DELP<sub>3</sub> ; HouaissGrande [22/08/17])<sup>3</sup>.

**Commentaire.** – À l'exception du sarde, du roumain, du frioulan, du ladin et du francoprovençal, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. \*/mis't-ur-a/ « action de combiner (des éléments différents) de façon à former un tout, mixtion ; résultat de cette action, mélange ». Ce lexème est dérivé de protorom. \*/'misk-e-/ v.tr. « combiner (des éléments différents) de façon à former un tout, mélanger » à travers le radical/mist-/ , issu du thème du participe passé \*/'mist-/ du verbe, qui présente des issues dans plusieurs parlers romans (it. jud.-fr. norm. occit. esp. port., REW<sub>3</sub> s.v. *mīscēre*).

Le signifié attribué à protorom. \*/mis't-ur-a/ par la reconstruction comparative correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« mélanger ») et de celui du suffixe (« action de [VERBDér.] ; résultat de cette action »). Ce substantif protoroman semble avoir été utilisé essentiellement dans le domaine alimentaire, notamment pour désigner l'action et le résultat de mélanger différentes céréales, car la plupart des issues héréditaires dans les parlers romans ont connu une restriction sémantique à un sens « mélange de seigle et de froment semés et récoltés ensemble, méteil ».

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman : le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2<sup>e</sup> moitié du 3<sup>e</sup> siècle et la fin du 6<sup>e</sup> siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le corrélat du latin écrit, *mixtura* s.f. « action de combiner (des éléments différents) de façon à former un tout, mélange », est courant depuis Varron (\* 116 – † 27, TLL 8, 1194–1196).

**Bibliographie.** – REW<sub>3</sub> s.v. *mīxtūra*; von Wartburg 1967 in FEW 6/2, 196ab, MĪXTŪRA; Ernout/Meillet<sub>4</sub> s.v. *miscēō*; HallMorphology 1278, *mistúˆra*.

**Signatures.** – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Henry ARNAL; Marie-Guy BOUTIER; Simone PISANO.

**Date de rédaction de cet article.** – Première version: 10/04/2017. Version actuelle: 06/07/2020.

---

1 Malgré REW<sub>3</sub> s.v. *mīxtūra* et NVLS 1, qui partent du principe que sard. *mistura* est une issue héréditaire, nous suivons Wagner in DES et, à travers son silence, von Wartburg in FEW 6/2, 196b pour considérer qu'il s'agit plus vraisemblablement d'un emprunt à it. *mistura*.

2 Nous suivons REW<sub>3</sub> s.v. *mīxtūra* et Faré n° 5622 pour considérer it. *mestura* comme une issue héréditaire de protorom. \*/mɪs't-ur-a/, et nous suivons DEI et DELI<sub>2</sub> pour voir dans it. *mistura* un emprunt savant à latméd. *mixtura*.

3 DELP<sub>3</sub> estime que port. *mistura* est un emprunt savant à lat. *mixtura*, tandis que REW<sub>3</sub> s.v. *mīxtūra* considère qu'il s'agit d'une issue héréditaire. Aucun argument phonétique ou sémantique ne permet de trancher cette question. Cependant, étant donné que port. *mistura* est attesté très anciennement et qu'il existe de nombreux cognats dans les autres parlers de la péninsule Ibérique, l'hypothèse d'une issue héréditaire nous semble plus probable.